

La querelle du flamant et du faisán

Le flamant se mit à vilipender un faisán :
« *Quand on te voit, faisán, porter ce costume,*
Cette robe chamarrée couverte de pièces multicolores,
Rouge au dehors avec une pièce jaune,
Mauve, verte et bleu vif,
On peut dire que tu sors de la noble lignée des
Kinnamadès,
Ou que tu es d'Anatolie, de la famille des
Phouskomatadès,
Ou de Belgrade, de la maison des Sébatadès ;
Mais toi, tu viens de Mésothynie, galopin né de
quelque folle,
Ta mère en mourant t'a laissé son pécule,
Tu as acheté la robe chamarrée dont tu tires vanité,
Et tu prétends être le fils du sébaste de Nicée.
Décampe avec tes titres, quitte la noce !
Ou bien l'on va t'arracher le couvre-chef et arroser ta
robe chamarrée ;
Car quand un vaurien, fils de tenancière,
S'asseoit à nos côtés, cela ne nous agrée en rien. »

« *Le dit des oiseaux* ». Poème anonyme. Constantinople. Début du XIV^e siècle. L'aigle, roi des oiseaux, prépare les noces de son fils. Il invite tous ses congénères. Lors du banquet, une grande dispute éclate, entre les oiseaux, deux à deux. »

Le prix de la liberté

Il donne de la voix et lance ses invitations. En vain. Malgré ses efforts pour préparer la couche nuptiale, enlever les brindilles, chasser la poussière, arracher les herbes folles, les petites pousses et tout ce qui fait désordre, les femelles ne sont qu'indifférence. Le malheureux s'époumone. Il fait le beau, la roue, la toupie, l'acrobate, se parfume, sert le champagne, feint de se faire hara-kiri jusqu'à ce que l'une d'elles consente à passer plusieurs jours à ses côtés. Le bide. Revoir son truc en plumes, vérifier la chambre nuptiale, se refaire la voix, chanter à nouveau. Une femelle s'approche, jette un regard méprisant sur le bellâtre et passe son chemin, le bec au vent. Puis une autre, qui se dandine. La faisane n'est pas une fille facile. Elle lui lance un regard torve. Quel manque de goût !



Phasianus colchicus
var. tenebrosus : le
faisan de colchide
obscur, le
ténébreux... s'avance,
la plume
parfaitement

gominée. Plumage noir, verdâtre aux reflets bleutés. Le coq est magnifique. Cette livrée le protège dit-on des prédateurs qui le prennent pour un gros corbeau et n'osent l'attaquer. Le soleil accentue le contraste des reflets. Il intrigue, il séduit.

La patrie de cet oiseau s'étendait de la Mongolie au nord jusqu'à la Birmanie au sud, de la mer Noire à l'ouest à la Corée à l'est. Comme pour compliquer les relations sino-japonaises, le faisan obscur est arrivé au XIXe siècle. Cette race nippone doit ses couleurs à une mutation mélanique.

Les faisans présentent une très grande diversité dans leur morphologie comme dans leurs mœurs. Si la femelle est généralement terne, le mâle, souvent plus gros, possède un plumage très coloré, une longue queue et parfois des ornements faciaux. Bleu, orange et vert avec des reflets métalliques et une huppe ; ou alors blanc et vert avec une collerette blanche et rouge, la palette est infinie. Certains portent une bavette bleu vif qu'ils déploient pour séduire, d'autres arborent des plumes allongées qui ressemblent à des oreilles...

Relativement fréquent dans les élevages, évidemment très rare dans la nature, le faisan obscur est opportuniste. Palette alimentaire très large. Il a un

bec fort et des pattes puissantes, quatre doigts armés de griffes, ce qu'il y a de mieux pour rechercher la nourriture dans le sol. Le mâle peut avoir des ergots impressionnants. Il les utilise pour dominer l'adversaire dans les combats.

Notre faisán craintif et prudent, qui ne s'aventure pas souvent dans les champs contrairement au faisán de Colchide, vient d'être lâché dans la nature. On le voit rarement en vol bien qu'il soit capable de décoller. Il préfère courir dans les broussailles pour se sauver d'un danger. Ce mâle, même s'il peut courtiser six à huit femelles au moment des amours, est un solitaire et n'aime pas la compagnie.

Surpris sans doute par son nouveau cadre de vie, il médite, perché sur une brouette remplie de bûches. Erreur du débutant : la patronne nettoie les carreaux. Persuadée qu'il s'agit d'une provocation, Ace ne résiste pas au réflexe ancestral du chasseur. La beauté ne suffit pas et l'Ange s'est effacé. Pagodes : la courbure des toits est à l'image d'un faisán qui vole.

On dit que l'oiseau est très sensible au stress et se laisse mourir s'il n'est pas heureux...